

*Maximes des Saints*, & le dénouement de cette grande querelle entre Bossuet & Fénelon est rapporté par Mr. Maury d'une manière qui respecte également la vertu & la mémoire de ces deux illustres prélats, & l'on peut dire que c'est un chef-d'œuvre de prudence, de modération, d'impartialité & d'adresse oratoire. “ Ce Bossuet que nous révérons  
 „ aujourd'hui comme un père de l'église  
 „ se, avoit un tel ascendant sur son siècle  
 „ cle, qu'il étoit regardé par ses contemporains  
 „ rains comme l'église enseignante. Les victoires  
 „ qu'il avoit remportées sur l'hérésie,  
 „ la confiance de Louis XIV, sa propre réputation,  
 „ sa place lui permettoient-elles  
 „ d'être spectateur indifférent d'une dispute  
 „ de religion? Or s'il étoit obligé de prendre  
 „ un parti, le blâmez-vous d'avoir préféré  
 „ la vérité à l'archevêque de Cambrai,  
 „ ministre d'une religion qui ordonne  
 „ d'arracher l'œil à celui qui scandalise, il  
 „ voit l'erreur enseignée par le sentiment,  
 „ & le champ de la morale ravagé par une  
 „ fausse spiritualité. Alors Bossuet se leve,  
 „ & de cette même main qui avoit renversé  
 „ les autels du calvinisme, il disperse les  
 „ derniers restes des partisans de Molinos.  
 „ Lisez les écrits de l'évêque de Meaux;  
 „ vous verrez que ce n'est pas un vil délateur  
 „ qui calomnie un sage, mais un juge  
 „ compétent qui prononce contre une erreur,  
 „ vous verrez qu'il est impossible de parler  
 „ de Fénelon avec plus d'égards, avec plus  
 „ de respect, j'ai presque dit avec plus de  
 „ tendresse,